Sabrina Fernández Casas



Sabrina Fernández Casas

1988, CH/ES, vit et travaille à Genève.
Sa pratique artistique porte sur les récits oraux, migratoires et post-industriels.

En utilisant diverses stratégies subversives – piratage, distorsion, transformation – elle explore la circulation et modes de diffusion de ces savoirs expérentiels, à travers ses œuvres et éditions.

Elle est cofondatrice de MACACO Press, un projet collectif qui explore la relation entre l'édition et la performance depuis 2015.

Sabrina Fernandez Casas a obtenu la résidence de la Fondation María José Jove, La Corogne (2023); Résidence artistique Musées 24/24, Musée des Beaux-arts de La-Chaux-de-Fonds; Pro Helvetia Artist Residency, Fondation Sacatar, Brésil (2022); Bourse de la Société des Arts, Genève (2020); KIOSKO Galería Artist Residency, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie (2018).

Son travail a été exposé à Crisis Galería, Lima, Pérou; Centre d'art contemporain de Genève, La Capsula, Zurich; CAN – Centre d'art de Neuchâtel; Kiosko Galería, Santa Cruz, Bolivie; Weserburg|Museum für moderne Kunst, Brême; La Casa Encendida, Madrid; Galería Bacelos, Vigo.

sabrinafernandezcasas.com



Aromathérapie, 2024
©Nicolas Delaroche

Rondes à chaînes, 2024

Vidéo installation HD, 11:20 mn en boucle
Sous-titres en français projetés sur des bassins en acier contenant de l'eau et de l'encre de Chine.

Synopsis:
Un lien migratoire relie une usine métallurgique suisse aux brigades qui défrichent les plantes invasives du paysage galicien. À travers la cartographie 3D LiDAR, la vidéo explore la régénération de la biodiversité des sols, où eucalyptus et chênes cohabitent.



Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche

Les Invasives, 2024

7 gravures et encre de chine sur des plaques offset en aluminium recyclées, céramiques
93 cm x 371 cm

Cet herbier de plantes invasives révèle un passé (et un présent) colonial. Gravées sur le métal comme des tatouages, ces plantes ont été introduites dans le nord de l'Espagne, à la fois pour des raisons ornementales (cadeaux diplomatiques) et pour des raisons extractivistes (monoculture d'eucalyptus). Un bois utilisé comme matière première pour l'industrie du papier et de l'imprimerie.

**

En nuestros cuerpos bordados los saberes de los vuestros, 2024

Assemblages de tabliers en textile
200 cm x 54 cm

Les sculptures évoquent des corps au repos. Habituellement portés par les femmes des zones rurales en Galice pour accomplir leurs tâches quotidiennes, les tabliers symbolisent et valorisent ici leur travail invisible.



Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche





Ancrée dans deux territoires et traversant plusieurs décennies, l'histoire qui est proposée ici donne lieu à des échos lointains. C'est le récit simultané de la réappropriation d'un territoire et de la reconquête d'un patrimoine immatériel et familial. Les voix qui la constituent se frôlent, se touchent, jusqu'à finalement se confondre.

Vallorbe, dans le Jura suisse

La région, berceau de l'industrie métallurgique suisse, se distingue depuis plus de deux cents ans par sa spécialisation dans la production d'outils de précision. Parmi une multitude d'objets, des limes – maillon essentiel des secteurs de l'horlogerie et de la mécanique. Sur l'une des chaînes de production des Usines Métallurgiques de Vallorbe, María Consuelo travaille pendant plus de trente ans. Les limes qu'elle façonne sont destinées spécifiquement à l'affûtage de chaînes de tronçonneuses. Aujourd'hui, María Consuelo a quitté Vallorbe. La plupart des postes de sa chaîne ont été robotisés.

Province de A Coruña, dans la Galice espagnole

Le territoire boisé est largement constitué d'eucalyptus, plantés par le gouvernement franquiste pour implémenter puis soutenir une industrie du papier. Afin de faciliter la nouvelle logique productiviste permise grâce à l'implantation de l'espèce invasive, les *mancomunidades* qui cultivaient et géraient ces terres selon une tradition rurale communautaire furent expropriées. Aujourd'hui, des brigades de militantes mènent des actions de bûcheronnage collectif. Armées de tronçonneuses, elles coupent les eucalyptus qui occupent le territoire et, ce faisant, redécouvrent des pans entiers du paysage, redessinent la nature et la forêt, comme on entretiendrait un immense jardin.

La réponse militante à l'hégémonie de l'eucalyptus en Galice permet une réflexion sur la dynamique complexe de notre rapport contemporain à la ruralité. Elle induit une compréhension triple de la nature et une pensée sur la mémoire du territoire.

La *première nature* correspond au paysage originel de la Galice, avec ses écosystèmes diversifiés et sa biodiversité intacte, avant toute intervention de l'homme. C'est le *trouvé*, la nature telle qu'elle a été générée par les processus naturels au fil du temps. Avec l'introduction d'espèces allochtones, ici l'eucalyptus résistant et envahissant, on voit apparaître une *deuxième nature*. C'est le *modifié*, le *façonné*, l'intervention délibérée qui transforme le paysage, remplace la diversité par la monoculture, perturbe l'équilibre écologique et modifie profondément la mémoire écosystémique. Aujourd'hui, les actions des brigades militantes font émerger une *troisième nature*. Il ne s'agit pas simplement d'une réhabilitation de l'ancien paysage, mais plutôt un processus conscient de réparation et de transformation, durant lequel la nature est redessinée avec soin par celles qui la côtoient.
En coupant les plantes invasives, les brigades cultivent un nouveau type de territoire et constituent un jardin. Cette troisième nature est donc le fruit de l'équilibre, le *restauré*, le paysage régénéré.

La création d'un jardin ne relève pas uniquement d'une restauration physique, mais d'un travail sur ce que l'on pourrait nommer la *mémoire involontaire* d'un lieu. Le paysage détient une forme de mémoire qui émerge dans le présent tout en étant profondément ancrée dans le passé, comme un souvenir lointain. Cette idée de mémoire involontaire évoque l'aura, une présence qui semble tangible et immédiate, mais qui porte en elle la distance temporelle et émotionnelle d'un souvenir ancien. En Galice, la forêt-jardin de troisième nature, régénérée par les militantes, est imprégnée de cette double distance. Il s'agit d'un paysage d'où la mémoire ressurgit, où le passé et le présent coexistent dans une relation de continuité et de transformation. A travers le processus de redécouverte du paysage, les brigadistes réapprennent les gestes de la ruralité et réhabilitent une forme contemporaine de *mancomunidad*.

Sabrina Fernández Casas aussi réapprend des gestes. Ceux que sa mère et sa grand-mère répètent depuis des générations dans leur jardin. Tout comme les militantes des brigades réécrivent l'histoire d'un territoire en réparant un paysage, elle redéfinit les enjeux d'une transmission intergénérationnelle en appréhendant son histoire familiale par la réappropriation de ses mouvements.

Elle imagine la forme et la matérialité des limes produites à la chaîne pendant des centaines d'années selon une cadence millimétrée dans une perspective de décroissance. L'outil d'élimage, ayant usé le corps des ouvrières pendant tant d'années, est répliqué en terre. Leur re-production par un processus d'impression de la lime originale sur une fine baguette de terre crue induit alors la perte de tout pouvoir utilitaire. Produisant une trentaine d'anti-limes par jour, s'arrêtant volontairement au premier signe de fatigue ou de lassitude, Sabrina propose une ré-incarnation contre-productiviste du travail de sa mère.

Plus haut, dans la forêt d'eucalyptus, María Consuelo rejoue les gestes qu'elle a exécutés pendant plus de trois décennies. Les mouvements décontextualisés des limes invisibles rendent visible l'absurde chorégraphie de la productivité industrielle. Ce *reenactment* fantomatique devient un appel à revenir au corps, aux gestes ancestraux de soin et d'appréhension de la nature. Ceux qui ont été longtemps transmis puis perdus, et que Sabrina cherche à retrouver.

L'encre est présente partout. Celle du texte qui sera imprimé sur le papier; celles des éditions et ouvrages d'art que Sabrina collectionne, recopie, parfois republie; celle des livres, absents de sa maison d'enfance. Ici, l'encre est faite de cendres et a un pouvoir de guérison. Si l'on fait attention, on pourrait presque dire qu'elle sent l'eucalyptus.

Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste
et peut-être alors, nous replanterons
là où les cendres auront fertilisé la terre

Julie Marmet, septembre 2024

Alliages, 2024

Céramique enfumée au bois, émail en résine de pin naturel (finitions réalisées au centre de poterie traditionelle de Gundivos), accroches en inox
46.5 cm x 10.5 cm

Empreintes sur terre crue de moules en silicone utilisés pour la production de bijoux en argent (anneaux, boucles d'oreilles, etc.).
Dans cette série de pièces en céramique, certaines sont réalisées à partir d'empreintes de graines d'eucalyptus, créant un alliage entre des plantes et des métaux précieux.

**

Social club, 2024

Enseigne à tabac en aluminium, encre de chine
80 cm x 20 cm (diamètre)

Ancienne enseigne à tabac (France), aujourd'hui disparue de l'espace public, mais qui a la capacité d'évoquer un lieu imaginaire collectif.



Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche





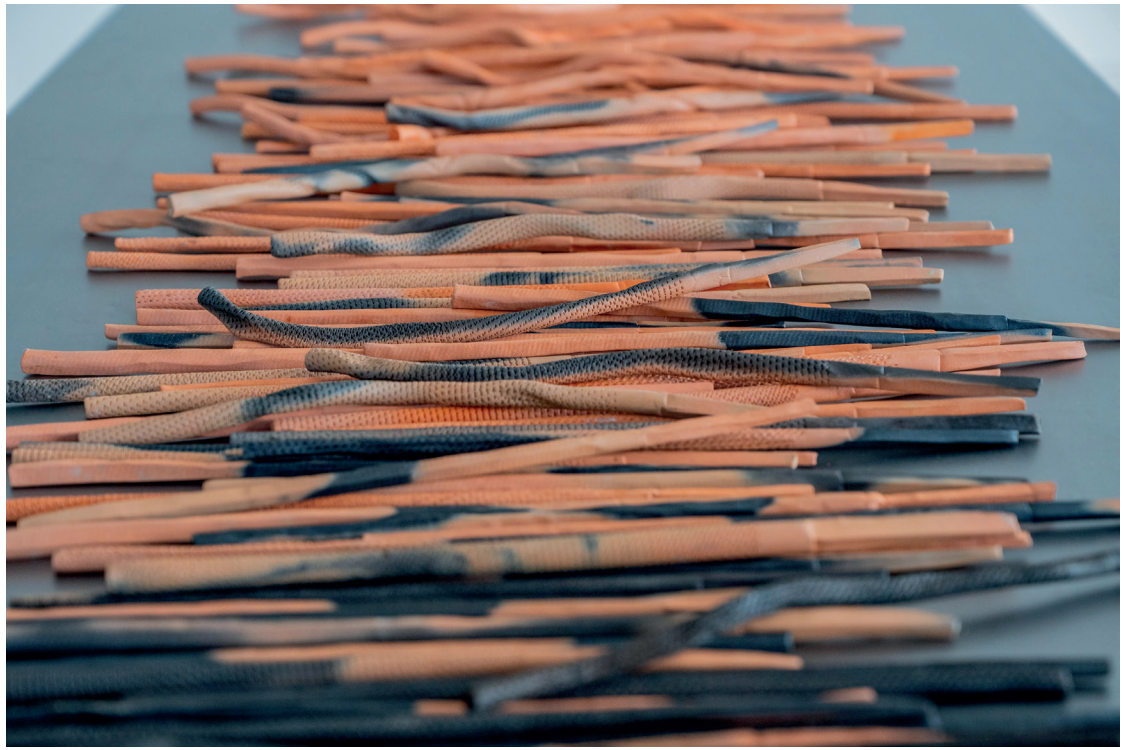
Luddites (Buño), 2023

Céramiques enfumées dans des copeaux de bois d'eucalyptus et de pin (225 pièces), table en acier
200x60x105

Les pièces en céramique sont des répliques des limes de précision fabriquées à l'usine métallurgique de Vallorbe, où ma mère a travaillé pendant de nombreuses années en tant qu'ouvrière.
Contrastant avec la précision industrielle suisse, ces limes artisanales tissent une trame narrative alternative, où l'art du faire retrouve un rythme décroissant.



Résidence artistique FMJJ/MUV, Maria José Jove, Corogne, Espagne, 2023
©Vanessa Casteleiro





L’arbre généalogique du capital, 2023

Céramique enfumée au bois, émail en résine de pin naturel (finitions réalisées au centre de poterie traditionelle de Gundivos).
16x10x1 cm

Empreinte sur terre crue réalisée à partir d’un moule en silicone d’une graine d’eucalyptus. Sa possible duplication fait écho aux monocultures d’eucalyptus qui prolifèrent dans le nord de l’Espagne, menaçant ainsi la biodiversité des sols.

**

L’arbre généalogique du capital (Alliage)

Céramique enfumée au bois, émail en résine de pin naturel (finitions réalisées au centre de poterie traditionelle de Gundivos), accroches en inox
19 cm x 12.5 cm

Empreintes sur terre crue de moules en silicone utilisés pour la production de bijoux en argent (anneaux, boucles d’oreilles, etc.), ainsi que des empreintes de graines d’eucalyptus. Un alliage entre des plantes et des métaux précieux.

Résidence artistique FMJJ/MUV, Fondation José Maria Jove, Corogne, Espagne, 2023
©Vanessa Casteleiro @Matheline Marmy





Mariposas de alas ardientes, 2024

Sérigraphie double face, bichrome
Matériau : Cyclus recyclé 120 gr.
Dimensions : 46 x 70 cm / 50x76 cm (édition limitée)
Edition : 100 / 15 (édition limitée)

Dans cette stratification où l'eau et le feu suspendent leur antagonisme naturel, la main caressée par les flammes, devient témoin d'une réflexion sur l'amour et le désir, passant d'un état corporel à un état abstrait dans une quête perpétuelle d'équilibre.
Naviguant à travers cet assemblage dont les matériaux sont interconnectés, portés par les cycles de génération et de destruction, Sabrina Fernández Casas saisit un état combustible, comme un instant figé de l'embrasement – à l'image des papillons aux ailes brûlantes.

Texte de Ling Huang



Lancement édition à l'atelier de l'artiste, Genève
©Matheline Marmy





Brique Paillettes, 2023

Réalisée en collaboration avec Bérénice Pinon
Vidéo (3'36"), argile et terre battue, balles de tennis, tubes de PVC
70x 90cm

Calibrées sur des balles de tennis, des sphères d'argiles s'habillent de terre cuite concassée. Le temps laisse apparaître des craquelures profondes et un dépôt de terre battue au sol.
La vidéo révèle l'ambition de ce travestissement : la question de la classe sociale et à l'horizon rouge de compétitions sportives inaccessibles.



Love Stories (Double trouble), Espace 3353, Genève, 2023
©Espace 3353



Rouge Mars, 2023

Projection vidéo (1’37’’),
plateau en cuivre, oxyde de fer, eau
98x98x1cm

L’écran liquide rouge fer alterne des poèmes écrits par l’artiste et les divagations d’une intelligence artificielle. La conversation révèle le cycle extractiviste en cours : colonisation spatiale, minéraux transformés en composants électroniques, satellites pour la surveillance des milieux naturels, réchauffement climatique, incendies forestiers.



Matza Edgelands, Ressources Urbaines, Genève, 2023
©Zoé Aubry


Ante os acontecementos
a terra ruborizase

Solastalxia, 2021

Bois brûlés provenant d'un incendie au nord de l'Espagne, plaques d'impression offset en aluminium, bâche EPDM, encre de chine
Dimensions variables

Solastalgie (n.f.)
1. détresse psychique ou existentielle causée par les changements environnementaux {néologisme de Glenn Albrecht, philosophe, 2003}
2. mal du pays que vous éprouvez alors que vous êtes toujours chez vous



Centre d'art contemporain, Bourses de la Ville de Genève, 2021
©Matheline Marmy





Pyrophyte, 2021

Projection sur encre de chine et pigments de bois incendié, plateau de cuivre
Ø 98 cm

Installation composée d'un plateau en cuivre, contenant une encre élaborée à partir de bois brûlés, provenant des incendies forestiers du nord de l'Espagne.
Des textes sur le feu, les eucalyptus et l'amour sont projetés sur la surface liquide qui devient un « écran ».

Lien VIMEO:
https://vimeo.com/user14689141



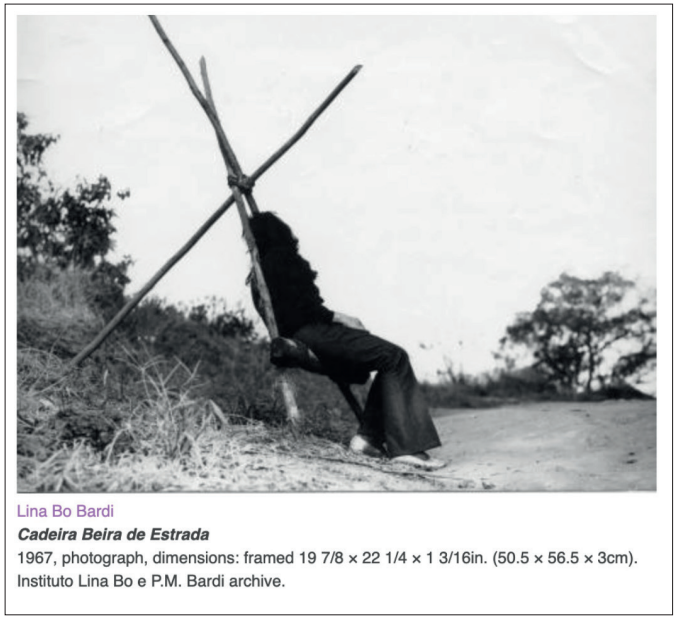
It almost felt like the voice of a close friend, Genève
©Marilou Rose Jarry



Pyrophyte, 2021

Bois provenant d'incendies forestiers,
bloc de papier a4
190x97x145 cm

Réplique de la chaise vernaculaire *Cadeira de Beira de Estrada*, 1967 de l'architecte brésilienne Lina Bo Bardi. Reproduite en bois brûlé, cette version fragile ne peut plus supporter le poids d'un être humain.
Le socle, constitué d'un bloc de papier A4, symbolise le long processus d'expropriation des forêts galiciennes à usage collectif, au profit de l'exploitation du bois d'eucalyptus pour l'industrie papetière.



Lina Bo Bardi
Cadeira Beira de Estrada
1967, photograph, dimensions: framed 19 7/8 × 22 1/4 × 1 3/16in. (50.5 × 56.5 × 3cm).
Instituto Lina Bo e P.M. Bardi archive.

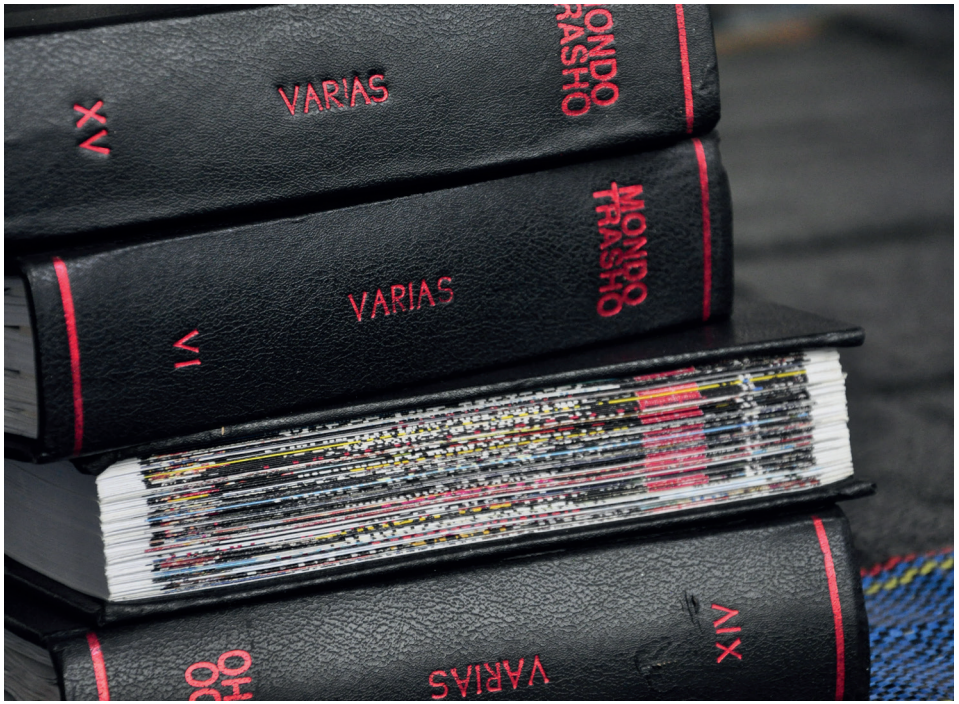
It almost felt like the voice of a close friend, Genève
©Marilou Rose Jarry



Mondo Trasho, 2018

55 livres d'artiste et tissus en polyuréthane
Dimensions variables

Mondo Trasho est un projet collaboratif qui réactive l'archive cinématographique pirate : 5000 films pirates et catalogues imprimés provenant du magasin emblématique de films indépendants Mondo Trasho, actif jusqu'en 2017 à Lima, au Pérou.
Toutes les œuvres et collaborations créées à partir de l'utilisation de cette archive sont disponibles sur le site : http://mondotrasho.org





La Capsula, Zurich, 2022
© Michael Züger



Banderoles, 2019

Vidéo, 5:55 mn

La vidéo est un portrait de l'économie informelle de la ville de Santa Cruz de la Sierra en Bolivie.
Synopsis: Une touriste et des artisan.n.es qui peignent des banderoles publicitaires à la main se rencontrent dans la rue.

Lien: https://vimeo.com/354976797



Indice Ultraviolet, CAN - Centre d'art de Neuchâtel, 2019
©Sebastian Verdon



Documental (letreros), 2018

Peinture textile sur tissu et sur bois
21,6 x 35,6 cm / 224x70 cm

L'exposition comprend une série d'œuvres, réalisée à partir des supports de création recyclés, provenant du travail informel de Claudia Sanjinés qui vend des bannières peintes à la main à Santa Cruz de la Sierra, Bolivie.



Kiosko Galeria, Santa Cruz de la Sierra, Bolivia, 2018
©Alejandra Sánchez



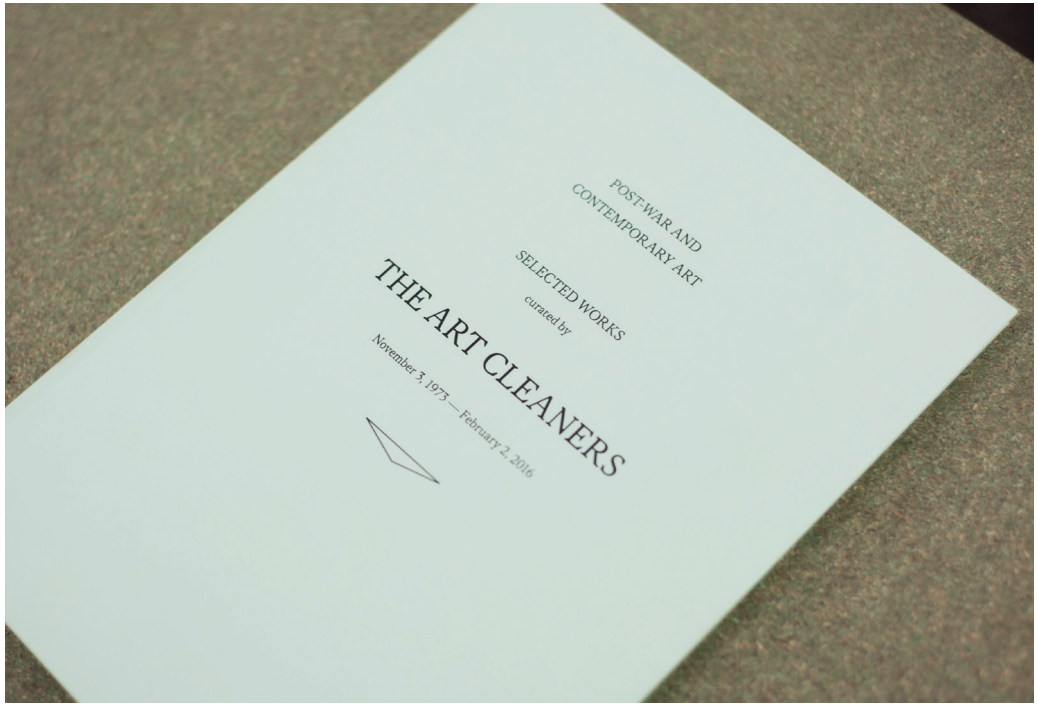
The Art Cleaners, 2017

Livre d'artiste

Centre d'art contemporain, Bourses de la Ville de Genève, 2017
@SFC

Sous forme de catalogue d'exposition, «The Art Cleaners» regroupe la documentation des œuvres détruites par le personnel de maintenance de musées d'art moderne et d'art contemporain. En attribuant un pouvoir curatorial au travailleureuses, ce livre d'artiste offre de nouvelles lectures sur les oeuvres présentées et sur la hiérarchisation du travail dans les institutions culturelles.





It Was A Pleasure To Burn, 2015

Livre d'artiste
194 pages, b/w offset, 13,2 x 9 cm

Livre d'artiste, créé en tant que système de classification de trois catégories des livres brûlés, cités dans le roman Fahrenheit 451 de Ray Bradbury. Chaque livre est associé à la photographie d'un utilisateur Facebook qui « aime » la page du livre en question, tandis qu'en début de livre on retrouve les premières phrases de chaque livre dans la langue parlée par l'utilisateur. Le contenu du livre provient de sources ouvertement disponibles sur internet (images et textes) et interroge leur accessibilité et leur utilisation.



Appunti, La Casa Encendida, Madrid, 2015
©Javier Arbizu



Collectif MACACO PRESS, 2015-2024

MACACO Press est un projet collectif créé en mars 2015 par Sabrina Fernández Casas et Patricio Gil Flood. MACACO Press explore la relation entre l'art imprimé, l'autoédition et la performance. MACACO Press envisage l'édition contemporaine comme un outil d'action, et la publication - imprimée ou pas- comme une pratique sociale élargie.

Lien site:
https://macacopress.ch



LiveInYourHead, Selfie, Contigent Movements, Genève, 2017 © Nicolas Schopfer
BIG - 3e Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève, 2019 @PGF


Don't
ESCUELA DE NO TRABAJO
SCHOOL OF NON-WORK
ESCUELA DE NO TRABAJO
SCHOOL OF NON-WORK
ESCUELA DE NO TRABAJO
SCHOOL OF NON-WORK
ZELIG
Zelig
THE ART CLEANERS


SAGRES
brasil
EL RACISM
INSTITUCI
CONDENA
A LA MANTA


parlez-
vous
Chass

Sabrina Fernández Casas 1988, CH/ES

Formation

2012/14 HEAD–Genève (Master HES-SO, Workmaster)
2011/12 LUCA School of Arts, Bruxelles (Programme Erasmus)
2008/12 Université de Vigo, Bellas Artes Pontevedra, Espagne (Bachelor)

Expositions individuelles

2024 La Ferme La Chapelle, *Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste*, Genève (CH)
2022 Espace Eeeeh, *Mondo Trasho*, Nyon (CH)
La Capsula, *Mondo Trasho*, Zürich (CH)
2020 Lokal-Int, *Todes Macaques*, (avec MACACO Press), Bienne (CH)
2019 Sala X, *Mondo Trasho*, Pontevedra (ES)
2018 KIOSKO Galeria, *Documental (Letreros)*, Santa Cruz de la Sierra (BO)
2017 LiveInYourHead, *Selfie: contigent movements*, (avec MACACO Press), Genève (CH)
2016 Standard Deluxe, *Foutraque*, (avec MACACO Press), Lausanne (CH)
2015 Halle Nord, *Capsules 2.23*, Genève (CH)

Expositions collectives

2025 à venir - Casa das Artes, *Pulsos e Solastalxias*, Vigo (ES)
2024 Espace Big Bang, Sierre (CH) Cur. Noa and Lara Castro
Espace Ruine, *La Grande Distribution*, Genève (CH)
Utopiana, hhhhh publishing, Genève (CH)
O Múltiple que Ocupa o Espazo, Grupo DX5, Pontevedra (ES)
Crisis Galería, *Noche de Crisis: ciclo de cine y video*, Lima (PE)
2023 Pabellón Pelícano, *Don't Read*, (avec MACACO Press), Sévilla (ES)
Espace 3353, *Love stories (Double trouble)*, Genève (CH)
Musées 24/24, Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, *Sima Sial Barro* (CH)
Matza Edgelands, Ancienne Poste des Charmilles, Genève (CH)
2022 Cabinet du livre d'artiste, *Book Blocs*, Rennes (FR)
2021 Centre d'art contemporain, *Bourses de la ville de Genève*, Genève (CH)
Espace Eeeeh, *Bureau des questions importantes*, Nyon (CH)
CAN, *Indice Ultraviolet II*, (avec MACACO Press), Neuchâtel (CH)
It almost felt like the voice of a close friend, Genève (CH) Cur. Julie Marmet
2020 La capsula, *These are our twisted words*, (avec MACACO Press), Zurich (CH)
2019 Villa Bernasconi Hors les murs, *filfilfil*, (avec MACACO Press), Genève (CH)
Centre de la Photographie, *Osmoscosmos*, Triennale 50JPG, Genève (CH)
CAN, *Indice ultraviolet*, (avec MACACO Press), Neuchâtel (CH)
2018 Ausstellungsraum Klingental, *Eriazo*, (avec MACACO Press), Basel (CH)
Kabinett of the Salzburger Kunstverein, *Black Pages*, Salzburg (AU)
2017 artgenève, HIT, stand D19, (avec MACACO Press), Genève (CH)
Centre d'art contemporain, *Bourses de la ville de Genève*, Genève (CH)
Weserburg|Museum für moderne Kunst, *Artist's books for everything*, Brêmen
2017 HIT, *Bibliothèque N°4*, (avec MACACO Press), Genève (CH)
Topic, *The feeling of not feeling at home*, Genève (CH)
Twenty14, *Ouvrage, an artist book exhibition by Archipelago*, Milan (IT)
2016 Capacete, *Sandwich Generation*, Rio de Janeiro (BR)
Roz Barr Gallery, *Between the lines by Archipelago*, London (UK)
La Casa Encendida, *Appunti*, Madrid (ES)
2015 ChezKit, Pantin, *Elvis has left the building*, Paris (FR)
Congress Center, *Folds*, Videocity, Basel (CH)
One gee in fog, *In the mouth of the beast*, Geneva (CH)
2014 Southard Reid Gallery, *Staging Interruptions (Stream of Life)*, London (UK)
Urgent Paradise, *Waterproof,* Lausanne (CH)
2013 Dampfzentrale, *ACT'13 Performance*, Bern / Zurich (CH)
Sint-Lukas Gallery, *Street View II – To be seen from outside,* Brussels (BE)
2012 *IKAS-ART*, Bilbao (ES)
2011 Museo Provincial de Pontevedra, *Novos Valores* (ES)
Galeria Bacelos, *Pruebas de estado y color*, Vigo (ES)

Bourses, prix, résidences artistiques

2024 FMAC - Ateliers pour artistes plasticien-ne-s de la Ville de Genève 2025-2028 (CH)
2023 FCAC - Aide à la production en vidéo et arts numériques, Genève (CH)
Fondation María José Jove, résidence artistique et bourse, La Corogne (ES)
Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, résidence Musées 24/24, (CH)
2022 Pro Helvetia, Fondation Sacatar, résidence artistique, Itaparica, Bahia (BR)
2021 FMAC, Le Commun, Bourse de recherche artistique, Genève (CH)
2020 Société des Arts, Bourse 2020, Genève (CH)
Atlantic Center for the Arts, résidence artistique, Floride (US)
2018 Pro Helvetia, Coincidencia Program, Suisse (CH)
KIOSKO Galería, résidence artistique, Santa Cruz de la Sierra (BO)
2014 IV Encontro, Cidade da Cultura, résidence, Santiago de Compostela (ES)

Sélection presse et publications

2024 Murmures de tronçonneuses, Samuel Schellenberg, Le Courrier, 01.11.2024
MACACO Press Book, monographie publiée par Art&Fiction
2021 Indice Ultraviolet, CAN Centre d'Art Neuchâtel, Art Viewer, online magazine
2017 Screen and shelf life: critical vocabularies for digital-to-print artists publications, David Senior and Sarah Hamerman, in: Soulellis, Paul, Library of the Printed Web, Collected Works 2013-2017, Paul Soulellis, New York

Enseignement, workshops , conférences

2024 EDHEA – Sierre (chargée de cours, atelier édition MELA)
HEAD – Genève (tutorats Master CCC)
ArtLibris, ARCO, Madrid (en conversation avec Mela Davila Freire)
2023 HEAD – Genève (workshop et jury diplômes Master CCC)
2021 Kunsthalle Zürich, Volumes Book Club: Publishers' Gathering (conférence)
2020 HEAD – Genève (workshop Pool-CH, Master TRANS)
2017 HEAD – Genève (intervenante bachelor 2015-2017, arts visuels, interaction)